

L'intérieur

Jackie Pigeaud (dir.)

2017

Presses universitaires de Rennes
www.pur-editions.fr

FORCE est de constater le basculement ou la réversion qui font passer de l'intérieur à l'extérieur et inversement. Jusqu'à quel point le dedans peut-il absorber le dehors en l'intraversant, et le dehors avoir raison du dedans en l'extraversant? L'intérieur le plus intérieur, est-ce Dieu ou le diable? Est-ce un principe transcendant à l'homme ou bien l'être humain comme tel? Et quels rapports l'intérieur entretient-il avec les vicissitudes de l'histoire? Songeons aux formes dont naissent les « formules », aux matrices où se développe l'embryon, aux chambres noires où se produit l'image, aux *a priori* culturels qui permettent à un peuple de se former ou aux définitions hétérogènes dont sort une notion.

L'intérieur noue assurément des rapports privilégiés avec la création artistique. Et un désir incoercible de dedans nous pousse à créditer d'intérieur des êtres vus à travers un verre éloignant ou à enrichir d'âmes de simples « créatures de pigments ». Mais le sentiment de l'intérieur est aussi un rapport de soi à soi médiatisé par l'imaginaire et les formes symboliques de la culture. Outre l'intérieur intime et essentiel, l'intérieur historiquement constitué et l'intérieur artistique, il s'agit donc de saisir un intérieur « égotiste » en perpétuelle rétroaction. Ce sujet, c'est « le sujet terrible », comme l'écrit Jackie Pigeaud, un sujet auquel on ne saurait refuser son attention sous peine d'oublier le ressort caché du grand art et de toute formation culturelle.

Réunis à La Carenne-Lemot comme chaque année depuis vingt ans, des spécialistes reconnus dans chacune de leurs disciplines s'exercent à travailler ensemble sur un même sujet. Leur problème n'est pas d'effacer des cloisons, mais de ménager des passages et de repenser des distributions. (Baldine Saint Girons).